1977 ! Il faut croire que les vicissitudes de ce malheureux séminaire n'arrangeaient pas que le seul Deligne, tirant avantage d'une situation de débandade à sa façon. Mais à ce moment-là, Deligne prend soin encore, tout en démantelant SGA 5 d'un de ses exposés-clefs pour les joindre à son SGA $4\frac{1}{2}$ comme une chose due, de mentionner quand même dans sa rédaction (sur la classe de cohomologie associée à un cycle) "d'après un exposé de Grothendieck". (Il est vrai qu'il y trouvait la compensation de pouvoir s'en prévaloir pour me présenter comme son "collaborateur" ! - voir la note "Le renversement", n° 68'.)

Pour en revenir à la classe **d'homologie** (pas confondre !) associée à un cycle (qui d'après le titre constitue l'objet de l'article de Verdier), j'avais développé ce formalisme avec un luxe de détails, sur plusieurs exposés, au cours du séminaire oral, devant un auditoire d'ailleurs qui demandait grâce (sauf toujours le seul Deligne toujours fringant et frais. . .). C'était un des innombrables "longs exercices" que j'ai développés cette année-là sur le formalisme de dualité dans le cadre étale, sentant le besoin d'arriver à une maîtrise complète de tous les points qui me paraissaient devoir être compris à fond. L'intérêt ici était d'avoir un formalisme valable sur un schéma ambiant non nécessairement régulier - le passage à la classe de **cohomologie** dans le cas régulier, et le lien avec ma vieille construction utilisant la cohomologie à supports et donnant immédiatement la compatibilité avec les cups-produits, étant immédiats. J'ai constaté aussi que cette partie du séminaire fait partie du lot de ce qui n'a pas été repris dans la version publiée - sans doute Illusie (sur qui tout le travail de préparation d'une édition sortable (hum) a fini par retomber) devait être tout content que Verdier s'en soit chargé, mutatis mutandis (c'est-à-dire ici : sans rien changer !).

Suivant la formule désormais consacrée, "il est à peine besoin de dire" que mon nom ne figure pas dans le texte ni dans la bibliographie (sauf implicitement par la référence sempiternelle SGA 4, qu'il faudrait quand même trouver à remplacer. . .). Aucune allusion à un "Séminaire de Géométrie Algébrique" répondant au sigle SGA 5, dont l'auteur pourrait avoir entendu parler - alors que je crois bien me rappeler pourtant l'avoir vu, affairé à prendre sagement des notes (comme tout le monde, sauf Deligne bien sûr. . .).

J'ai d'ailleurs exagéré juste un poil en disant que mon nom est absent du texte - il fait une unique apparition, mystérieuse et lapidaire, à la page 38, section 3.5, "Classe de cohomologie fondamentale, intersection" (on y arrive, au noeud de la question !). La référence consiste en une phrase sibylline dont le sens m'échappe j'avoue : "L'idée d'utiliser systématiquement les complexes poids (? ? ? encore ces foutus poids !) est due à Grothendieck et a été mise en forme par Deligne" - sans autre explication sur ces mystérieux "complexes poids" dont j'aurais eu l'idée et dont j'entends parler ici pour la première fois. Il n'en sera plus question dans toute la suite (et il n'en a pas été question non plus dans les 37 pages avant). Comprenne qui pourra ! Pour ce qui est du contenu de ladite section, elle est copiée sans plus sur le séminaire SGA 5 qui avait eu lieu dix ans avant (et à ce moment cette construction était déjà vieille de cinq ou six ans, voir note n°68'), séminaire qu'il n'a garde de citer. La référence à Deligne (qui aurait "mis au point" une idée qui l'était déjà quand mon ami était encore au lycée !) est une "fleur", dont l'idée est sans doute venue à l'auteur parce que le jeune et nouveau venu Deligne s'était bel et bien chargé de rédiger mon exposé sur ce sujet (et s'est abstenu de le faire pendant onze ans, pour les bénéfices qu'on sait, voir note citée). Cette "fleur" fait partie de l'échange de bons procédés entre les inséparables amis.

Il y a pourtant un résultat (sans doute) nouveau et fort intéressant dans l'article (th.3.3.1., page 9) sur la stabilité des faisceaux discrets analytiquement constructibles par images directes supérieures par un morphisme analytique et propre. Verdier avait appris les notions de constructibilité tous azimuths par ma bouche une quinzaine d'années auparavant, ainsi que la conjecture de stabilité, que je m'étais posée (et en avais parlé à qui voulait l'entendre) vers la fin des années cinquante, avant d'avoir eu le plaisir de faire sa connaissance. A lire l'article, l'idée ne viendrait pas à un lecteur non informé (mais ceux-ci commencent à se faire rares. . . Je